

Jury Bourse Film d'Animation

Rencontre avec James Mitchell, Président du jury film d'animation 2007

Comment avez-vous vécu ce premier jury du film d'Animation ?

J.M : L'expérience était un peu déroutante. En tant qu'anglais, j'ai été très touché d'être invité à juger des créateurs en France, sans doute le pays européen qui a la plus longue tradition dans le domaine de l'animation.

Que reprenez-vous de cette expérience ?

J.M : Que la création dans cette forme si particulière d'art est ici extrêmement rafraîchissante ! Les six projets finalistes étaient tous très ambitieux, de haute qualité. Pour une fois, nous avons pu les regarder selon d'autres critères que leur potentiel commercial ou notre seule subjectivité. Nous avons pour mission de détecter un futur réalisateur et de parier sur lui. Nous en avons décelé deux !

Pourquoi avoir remis deux prix ?

J.M : Cette décision me semble équilibrée. Le lauréat qui s'intéresse à la vie quotidienne méritait de voir saluer son ambition toute simple et donc si difficile. Son challenger a, lui, l'audace faire un film court contemplatif, et non pas polémique, sur un des thèmes majeurs de notre ère : le dérèglement climatique. C'est remarquable et pour chacun, une énorme prise de risques. Je suis impatient de voir le résultat final...

Shelley Page,

responsable internationale de la recherche de nouveaux talents pour Dreamworks Animation

«J'ai beaucoup apprécié la qualité, et surtout la variété des idées qui nous étaient soumises. J'ai découvert de riches univers personnels dotés de vraies sensibilités artistiques. Mes deux favoris ont gagné. Le projet d'Emmanuel Linderer est celui qui m'a le plus touchée à cause de son émotion et de son message universel. Celui de Camillelvis, par sa cohérence et le thème fort qu'il a choisi de traiter ».